

Histoire de la Civilisation française [G. Duby, R. Mandrou]

Autor(en): **Bergier, Jean-François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nous permettons de rester très sceptique quant à sa valeur historique et culturelle. Mais, encore une fois, n'est-ce pas la formule même d'un tel ouvrage qui prête inévitablement le flanc à la critique?

Lausanne

Olivier Dessemondet

G. DUBY et R. MANDROU, *Histoire de la Civilisation française*. Paris, Armand Colin, 1958; 2 vol. in-8°, 359 et 383 p., ill., h.-t. (tome I: *Moyen âge — XVI^e siècle*: tome II: *XVII^e—XX^e siècle*).

A l'heure où les devantures de nos librairies sont encombrées par des livres d'histoire qui cherchent à satisfaire le goût de la sensation facile bien plus que le désir d'une information véridique, il convient de saluer le brillant essai que deux historiens érudits de métier viennent de consacrer à la «Civilisation française». Voici en effet deux volumes aussi plaisants par leur présentation, leur illustration, que maints autres ouvrages de vulgarisation. Conçus, rédigés avec le même souci d'être accessibles à un très large public, ils n'en sont pas moins très strictement fidèles aux principes d'objectivité et d'exactitude qui ont toujours animé leurs auteurs dans leurs œuvres de spécialistes, l'un du moyen âge, l'autre du XVII^e siècle. Mais l'originalité de cet ouvrage va plus loin encore: il met à la portée du grand public le résultat des recherches les plus avancées, les plus novatrices de ces dernières années, rompant ainsi avec une fâcheuse habitude qui voulait que les «manuels» comme les livres d'histoire à grand tirage ne soient le reflet que d'une science historique vieille de trente ou cinquante ans. Les auteurs appartiennent à la vaillante équipe d'avant-garde des *Annales* (dont M. Mandrou est le secrétaire de rédaction); d'où la compréhension très large qu'ils donnent au mot «civilisation», dans le sens sociologique proposé depuis une trentaine d'années par les animateurs de cette revue: l'ensemble des conditions, matérielles aussi bien que sociales, intellectuelles ou spirituelles, dans lesquelles les hommes ont successivement vécu et agi, dans lesquelles, en un mot, s'est déroulée l'histoire. Une civilisation qui ne se révèle plus au niveau des élites, mais à celui de la vie quotidienne. M. Duby assigne comme point de départ à la civilisation française les environs de l'an mil: c'est alors qu'apparaissent dans les mentalités collectives des peuples de l'Europe occidentale des traits caractéristiques et différenciés de chaque nation; thèse séduisante, sinon indiscutable. En tout cas c'est un moyen âge très neuf, et aussi très humain qu'il a su nous présenter, et même le spécialiste lira avec plaisir et grand profit cette synthèse rapide, bien sûr, mais aussi profonde et dense que brillante. M. Mandrou s'est chargé d'un morceau énorme — du XVI^e siècle à nos jours. D'une documentation de première main inépuisable, mais à laquelle il n'a pas craint de recourir avec succès — parfois avec humour —, d'une production scientifique considérable, il a su tirer un exposé où chaque élément de la civilisation est

exactement mis en place, dans le dynamisme de sa lente mais constante transformation; l'auteur, animé par la passion de son métier, écrit avec une fougue qui rend son récit merveilleusement vivant, mais peut-être par moment trop allusif, donc un peu obscur. L'exposé des trois premiers siècles est marqué d'une objectivité que l'on admirera particulièrement dans ses développements très intelligents sur les mouvements religieux, Réforme ou Jansénisme. Les chapitres consacrés au XIX^e et surtout au XX^e siècles, s'ils témoignent de la lucidité comme de l'information très étendue de l'auteur, ne me paraissent point dépouillés de quelques préjugés, s'agissant des problèmes sociaux et des jugements politiques (l'acharnement, par exemple, à dénigrer M. Thiers). Les dernières pages, débouchant sur l'après-guerre et l'actualité, si bien informées soient-elles encore une fois, tiennent davantage du témoignage que de l'étude historique: mais pouvait-il en être autrement? Cela n'enlève rien à la valeur de cet essai neuf et, à mon sens, pleinement réussi, auquel je voudrais voir un brillant succès: ce serait pour les savants un heureux encouragement à ne pas craindre de «vulgariser» eux-mêmes sans risques de déformation ni de honteux retards, les résultats de leurs patientes recherches.

Lausanne

Jean-François Bergier

Archivalia et Historica. Arbeiten aus dem Gebiet der Geschichte und des Archivwesens. Festschrift für Prof. Dr. Anton Largiadèr. Hg. von Prof. Dr. D. SCHWARZ und Dr. W. SCHNYDER. Verlag Berichthaus, Zürich 1958. XXI u. 353 S., 3 Taf.

Diese Festschrift zu Ehren des früheren Staatsarchivars von Zürich macht einen vorzüglichen Eindruck. Es ist nicht leicht, thematisch disparate Beiträge zu gruppieren. Hier ist es gelungen: Einleitend werden Archivprobleme im allgemeinen (in 2 Aufsätzen) behandelt, worauf über schweizerische Archive berichtet wird (9), um dann den Ideenkreis zu schließen mit Fragen zur Auswertung der Archive (11).

Den Reigen der Beiträge leitet der Altmeister des Zürcher Archivwesens ein, Prof. Nabholz, mit seiner Mahnung, im Bereich der Schweiz mit den z. T. großen Anstrengungen des Auslandes Schritt zu halten und das Quellenmaterial zur Wirtschafts- und Kulturgeschichte der Neuzeit und Gegenwart planmäßig zu sammeln. Hier liegt ein dankbares Betätigungsfeld vor für kantonale und lokale Archive und Bibliotheken. Eine gewisse Koordination der Unternehmungen drängt sich auf. Nach Prof. Nabholz sollte diese dem Bundesarchiv übertragen werden, nach meiner Auffassung wäre aber ratsam, unsere Bibliothekaren- und Archivarenvereinigungen darüber befinden zu lassen. — Nicht weniger ernst ist der Appell von Prof. Bader zu nehmen, in einem Land wie dem unsrigen, das keine Archivarenschule besitzt, bei den jungen Archivpraktikanten das rechtshistorische Wissen